

Le retour de Farfouille suscite des émotions différentes chez Edgar, allant de la joie à la tristesse. Heureux de retrouver un vieil ami capturé depuis longtemps par madame Kelleur, Edgar est cependant triste de constater que Farfouille a complètement perdu la mémoire et qu'il ne se rappelle plus de lui... Les propos que tiennent Sam et Alice au sujet de la tristesse d'Edgar sont intéressants et témoignent à la fois de la difficulté que nous avons d'identifier les émotions et leurs causes, mais aussi du malaise que nous pourrions avoir à discuter de certaines d'entre elles. À cet égard, notons que Sam et Alice se demandent si Edgar éprouve de la peine ou de la colère; qu'ils examinent la possibilité que la peine se transforme en colère; qu'ils discutent des relations de genre liées à l'expérience de certaines émotions (les garçons n'éprouvant pas de tristesse par exemple); et qu'ils soulèvent la question du partage des émotions, notamment par la discussion.

Les échanges entre Sam, Alice et Edgar au sujet de la tristesse contiennent des relations ainsi que des questionnements qui offrent des pistes extrêmement riches pour la mise en route d'un dialogue philosophique avec les enfants. En effet, à partir de cet épisode, il est possible d'engager des recherches de sens autour de la notion tristesse et en cherchant, par exemple, à la définir, ou à la distinguer et à la comparer avec d'autres émotions (par ex. : qu'est-ce que la tristesse; quelles différences entre la tristesse et la peine; etc.). Il est également possible de réfléchir aux raisons, aux causes et aux conséquences de la tristesse, tout comme il est possible de réfléchir à l'importance de l'autre dans le rapport affectif que nous avons avec le monde qui nous entoure.

La question des émotions fait partie du paysage de la philosophie depuis ses origines. Traditionnellement, cette question est abordée par le biais du couple «raison-émotions» en tant que les émotions (ou les passions) seraient contraires ou porteraient atteinte à l'exercice éclairé de la rationalité. C'est pourquoi, notamment, chez Platon, Aristote ou les Stoïciens, l'homme libre était considéré comme étant celui qui, par l'exercice de sa raison, parvenait à se libérer de l'emprise des passions, puisque ces dernières exercent un contrôle sur notre volonté, contribuant ainsi à altérer notre jugement en nous guidant vers des choix déraisonnables, voire contraires à notre bien-être. De nos jours, les émotions sont davantage perçues comme complémentaires, voire nécessaires à l'exercice de notre jugement. C'est ainsi, par exemple, que l'empathie, c'est-à-dire la capacité à partager la souffrance de l'autre, est considérée comme une émotion centrale dans la formulation de jugements moraux. Bien plus, il semble que nous voyons l'exercice de la raison comme étant liée intimement aux émotions, tout comme les émotions sont de moins en moins perçues comme des réflexes instinctifs, mais plutôt comme étant liées à des idées, des concepts, des raisonnements...

Afin de discuter de la tristesse avec les enfants, que ce soit individuellement ou en groupe, nous proposons trois formes d'activité. La première, centrée sur la création de métaphores, invite les enfants à donner une forme à la tristesse à partir de figures connues des jeunes. Ce processus vise à permettre aux enfants de se construire une représentation de la tristesse qui prend appui sur des objets liés à leurs expériences. Ainsi, en partant d'images concrètes, les enfants pourront explorer progressivement ce qu'ils comprennent de cette émotion. La seconde activité propose d'examiner la tristesse en la comparant à d'autres émotions. Finalement, nous proposons une série de

questions invitant à réfléchir à la tristesse sous différents angles. Ces questions sont des tremplins pour alimenter le dialogue et ne doivent pas nécessairement être posées intégralement. En fait, elles devraient être utilisées de manière à proposer des pistes de recherche au moyen desquelles les enfants sont invités à penser par et pour eux-mêmes en expliquant et en évaluant leurs raisons, en comparant leurs points de vue, en explorant des idées nouvelles... Il s'agit d'y recourir pour soutenir les enfants dans leurs réflexions et non pour les amener à nécessairement penser d'une certaine manière.

***Bonnes discussions !***

***Et si la tristesse était...***

Demandez aux enfants d'illustrer la tristesse, que ce soit simplement en discutant avec eux ou en leur demandant de le faire par le biais d'un dessin, d'un bricolage...

1. Si la tristesse était un nuage, comment serait ce nuage?
2. Si la tristesse était un animal, quel animal serait-elle?
3. Si la tristesse était un jouet, quel jouet serait-elle?
4. Si la tristesse était une voiture, comment serait cette voiture?
5. Si la tristesse était un repas, comment serait ce repas?
6. Si la tristesse était une fleur, quelle fleur serait-elle?
7. Si la tristesse était une maison, comment serait cette maison?
8. Si la tristesse était une saison, quelle saison serait-elle?
  - À quoi pourriez-vous comparer la tristesse?
  - Lorsque vous comparez la tristesse à autres choses (nuage, fleur, etc.), quels sont les aspects qui se ressemblent?
  - Est-ce que le fait de comparer la tristesse à autre chose vous a permis mieux la comprendre? Pourquoi?

***La tristesse, ça ressemble à quoi? C'est différent de quoi?***

Pouvez-vous trouver des ressemblances et des différences entre être triste et :

1. Être joyeux
2. Être excité
3. Être heureux
4. Être surpris
5. Être déçu
6. S'ennuyer
7. Être jaloux
8. Être en colère
9. Avoir peur
10. Avoir de la peine

- À quelles émotions la tristesse ressemble-t-elle?
- De quelles manières la tristesse peut être liée à d'autres émotions?
- Qu'est-ce qui fait que la tristesse est différente des autres émotions?

### ***La tristesse, j'en pense quoi?***

1. Pour toi, la tristesse, c'est quoi?
2. Selon toi, qu'est-ce qui fait qu'une personne peut être triste?
3. Edgar est triste que Farfouille ne le reconnaisse pas, penses-tu que c'est une bonne raison d'être triste? Pourquoi?
4. Penses-tu qu'il y a de bonnes et de mauvaises raisons d'être triste? Pourquoi? As-tu des exemples?
5. Penses-tu que tout peut rendre triste? Pourquoi?
  - Y a-t-il des choses qui ne peuvent pas rendre triste?
6. Penses-tu qu'il peut être bien parfois d'être triste? Pourquoi?
7. Penses-tu qu'il peut être mauvais parfois d'être triste? Pourquoi?
8. Penses-tu qu'il est possible de rendre d'autres personnes tristes? Pourquoi?
  - Penses-tu qu'il est bien de rendre d'autres personnes tristes? Pourquoi?
  - Si tu rends une personne triste sans faire exprès, est-ce que c'est grave?
  - Quelle différence entre rendre une personne triste en faisant exprès et rendre une personne triste sans faire exprès?
9. Alice dit que la tristesse peut conduire à la colère, es-tu d'accord avec elle? Pourquoi?

10. Sam dit qu'Edgar ne peut pas être triste, parce qu'il est un garçon. Es-tu d'accord avec Edgar pour dire que les garçons n'éprouvent pas de tristesse? Pourquoi?
11. Penses-tu qu'il y a des émotions de garçons et des émotions de filles? Pourquoi?
12. Alice dit qu'il n'est pas toujours facile de partager et de discuter de sa tristesse avec d'autres personnes. Es-tu d'accord avec elle? Pourquoi?
13. Selon toi, y a-t-il des émotions qui sont plus faciles à partager que d'autres? Si oui, lesquelles? Si non, pourquoi?
14. Crois-tu que lorsque nous sommes tristes il est important d'en parler avec d'autres personnes? Pourquoi?
- Crois-tu que l'on doit toujours parler de notre tristesse avec d'autres personnes? Pourquoi?
  - Y a-t-il des occasions où il est préférable de ne pas parler de sa tristesse? Pourquoi?
  - Crois-tu qu'il est possible de partager sa tristesse avec un objet (comme une poupée ou une figurine) ou un animal ? Quelles différences entre partager sa tristesse avec une personne et la partager avec un objet ou un animal ?
  - Pourquoi penses-tu que certaines personnes cherchent à cacher leur tristesse?
15. Si tu ne parles jamais de ce qui te rend triste avec d'autres personnes, pourrait-il y avoir des conséquences? Lesquelles? Pourquoi?
16. Comment savoir quand il est préférable ou non de parler de sa tristesse?

